

# FOCUS

## HYÈRES

### LES ARBRES

### REMARQUABLES



  
VILLE D'HYÈRES  
LES PALMIERS

VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE

L'histoire d'une ville est retracée par ses vestiges et monuments. C'est ainsi qu'avec Olbia, la cité médiévale, les rues victoriennes, la ville nouvelle, on marche sur les traces des grecs, des rois de France, de la reine Victoria ou de Marie-Laure de Noailles. Mais elle transparait aussi dans sa végétation et ses arbres remarquables, plantés parfois il y a plus d'un siècle, et toujours vivants pour témoigner de leur époque. Nous avons voulu les recenser et les mettre en lumière pour vous les faire partager. Nous avons voulu également qu'aux grands architectes ou mécènes tels que Godillot, Chapoulard, Mallet-Stevens... soit associé le nom de grands botanistes tels que furent Alphonse Denis, Barthélémy Victor Rantonnet, Charles Huber et Albert Geoffroy Saint Hilaire. Leur héritage nous engage et nous devons le respecter pour promouvoir une ville toujours plus verte, une ville jardin.

Bonne promenade.

## Jean-Pierre Giran

Maire de la ville d'Hyères  
Premier vice-président  
de Toulon Provence Méditerranée

## HYERES, UN PATRIMOINE VÉGÉTAL RECONNU PAR DES LABELS

Parmi les multiples labels attribués à Hyères constituant une reconnaissance de son patrimoine, de son environnement exceptionnel et de sa qualité de vie : Ville et Pays d'Art et d'Histoire, Pavillon bleu, ruban du patrimoine, etc.. deux labels particulièrement concernent le patrimoine végétal.



### LE LABEL « JARDIN REMARQUABLE »

En 2018 ce label national qui est attribué sur des critères d'exigence et de qualité a été renouvelé aux parcs

communaux Sainte-Claire, Saint-Bernard et au jardin Olbius-Riquier pour une durée de 5 ans. Des jardins privés hyérois ont également reçu ce label national : Villa du Plantier,



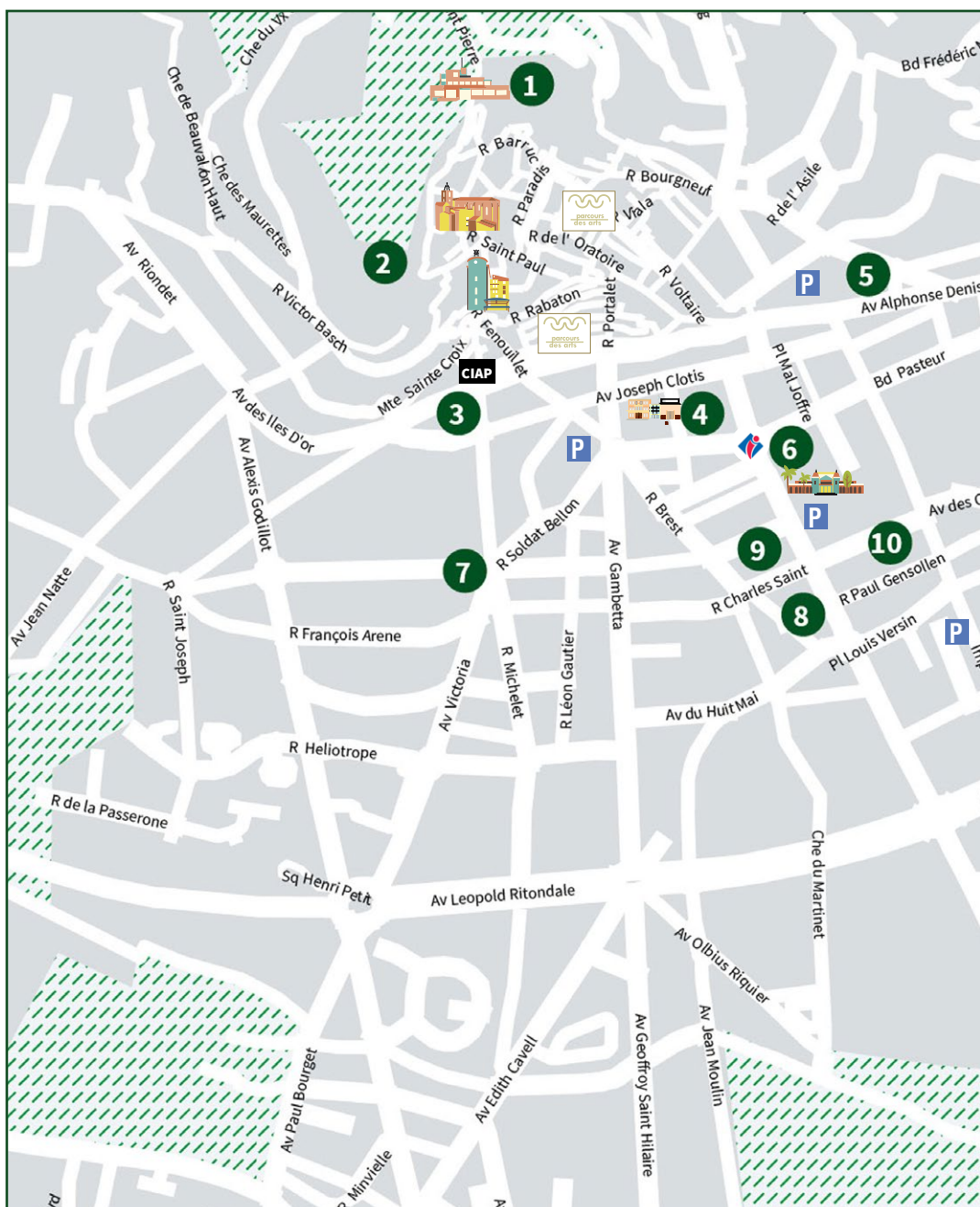
### 4 FLEURS AU « CONCOURS NATIONAL DES VILLES ET VILLAGES FLEURIS »

Hyères peut s'honorer d'être labellisée « 4 fleurs » depuis trente ans sans interruption. trois décennies durant lesquelles a également obtenu des titres prestigieux tels que : le Grand Prix National du Fleurissement.

# SOMMAIRE

|    |                                                                                                                          |
|----|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 4  | Plan de situation des arbres remarquables                                                                                |
| 6  | Le pin parasol de la villa Noailles                                                                                      |
| 8  | Le grand tamaris du jardin du Castel Sainte-Claire                                                                       |
| 10 | Le micocoulier du square Stalingrad                                                                                      |
| 12 | Le pittosporum de l'hôtel de ville                                                                                       |
| 14 | Le cyprès du Cachemire du jardin Alphonse Denis                                                                          |
| 16 | Le cèdre du casino des palmiers                                                                                          |
| 18 | Le bigaradier du carrefour Gallieni                                                                                      |
| 20 | Les platanes de la place Lefèvre                                                                                         |
| 22 | Les palmiers du Mexique de la rue de Provence                                                                            |
| 24 | Les palmiers de Californie des rues Paul Gensollen<br>et Docteur Léopold Jaubert                                         |
| 26 | Les palmiers de Californie du parc Olbius Riquier                                                                        |
| 28 | Le dattier du parc Olbius Riquier                                                                                        |
| 30 | L'arbre à papier du parc Olbius Riquier                                                                                  |
| 32 | Le savonnier du parc Olbius Riquier                                                                                      |
| 34 | Le yucca du parc Olbius Riquier                                                                                          |
| 36 | Notices biographiques<br>Alphonse Denis<br>Barthélémy Victor Rantonnet<br>Charles Huber<br>Albert Geoffroy Saint Hilaire |
| 38 | Parcs et jardins hyérois                                                                                                 |
| 39 | Lexique botanique                                                                                                        |

# LES ARBRES REMARQUABLES À HYÈRES







Parcours des arts  
centre ville historique



Office de tourisme



parking



l'atelier du CIAP, 32 rue de Limans

- 1 le pin parasol de la villa Noailles
- 2 le grand tamaris du jardin du Castel Sainte-Claire
- 3 le micocoulier du square Stalingrad
- 4 le pittosporum de l'hôtel de ville
- 5 le cyprès du Cachemire du jardin Alphonse Denis
- 6 le cèdre du casino des palmiers
- 7 le bigaradier du carrefour Gallieni
- 8 les platanes de la place Théodore Lefèvre
- 9 les palmiers du Mexique de la rue de Provence
- 10 les palmiers de Californie des rues Paul Gensollen et Docteur Léopold Jaubert
- 11 le parc Olbuis Riquier

# LE PIN PARASOL DE LA VILLA NOAILLES





## LE PIN PARASOL

- Nom latin : Pinus pinea
- Nom commun : pin parasol ou pin pignon
- Famille : les pinacées
- Époque de plantation : 1924
- Lieu de plantation : parvis de la villa Noailles n° 1 voir plan page 4
- Hauteur : 16 m
- Circonférence : 3,5 m
- Particularité : sa graine, le pignon, est souvent utilisée en pâtisserie et dans la cuisine méditerranéenne.

Le pin parasol est un arbre caractéristique des régions méditerranéennes dont la forme rappelle celle d'un parasol. Quand il est jeune, son port\* est sphérique, puis sa cime s'étale quand il prend de l'âge. L'écorce, très craquelée, est brun rougeâtre avec des nuances grises, puis se transforme en plaques grisâtres quand le pin vieillit. Ses aiguilles longues et épaisses sont bleutées lorsqu'elles sont jeunes, avant de passer au vert lustré. À maturité tous les trois ans, les pommes de pins contiennent des graines renfermant des amandes comestibles, les pignons. Arbre de plein soleil, le pin parasol pousse assez lentement et vit longtemps.

Sur le parvis de la villa Noailles, le pin parasol trouve une place d'honneur. Les abords de la villa construite par l'architecte Robert Mallet Stevens à partir de 1924 furent traités avec soin. Charles de Noailles, déjà amateur de botanique, pensa immédiatement à l'élaboration de son jardin. À l'opposé du jardin triangulaire aux teintes cubistes conçu par Gabriel Guévrekian, l'élaboration de ce jardin se distingue par son aspect naturel et s'ancre totalement dans le paysage méditerranéen. De cloisonnages de verdure en salles d'ombrages, Charles de Noailles utilisa des végétaux endémiques afin de créer des micro-climats pour implanter des espèces rares. Le vicomte n'ayant pas de véritables connaissances sur la végétation locale, il s'aïda d'un ouvrage écrit par sa voisine, l'écrivaine Edith Wharton, passionnée de botanique.

*Pinus pinea - Traité des arbres et des arbustes que l'on cultive en France,*  
M. Duhamel du Monceau  
(auteur), Pierre Joseph Redouté (artiste), XIX<sup>e</sup> siècle  
© The New York Public Library

Le pin parasol à  
la villa Noailles  
© Ville d'Hyères



# LE GRAND TAMARIS DU JARDIN DU CASTEL SAINTE-CLAIRE





## LE GRAND TAMARIS

- Nom latin : *Tamarix aphylla*
- Nom commun : tamaris du Maroc
- Famille : les tamaricacées
- Époque de plantation : 1980
- Lieu de plantation : Jardin Sainte-Claire, terrasse aux cactus - n° 2 voir plan page 4
- Hauteur : 10 m
- Circonférence : 6 m
- Particularités : arbre emblématique du désert marocain

Le grand tamaris a été introduit par le botaniste Pierre Auger, directeur de l'INRA Antibes. Originaire d'Afrique du nord, cet arbre est parfaitement adapté à l'aridité et fréquent dans les régions méditerranéennes. C'est le seul tamaris qui croît jusqu'à être un grand arbre ; il peut alors atteindre 8 à 10 mètres de haut. Le tamarix aphylla possède un feuillage caduc\* et vert. Le tamarix peut pousser sur des sols salés ; il exsude alors le sel par les glandes qui ponctuent ses feuilles. Ses fleurs printanières forment de nombreux chatons\* et sont de couleur rose ou blanchâtre. Le fruit est une petite capsule triangulaire.

L'implantation de ce sujet dans le jardin du Castel Sainte-Claire s'inscrit dans la tradition d'exotisme de ce parc. La propriété fut occupée par la romancière américaine Edith Wharton entre 1920 et 1937. Elle porta un intérêt particulier à l'élaboration du jardin et aux végétaux qu'il abritait, parmi lesquels des espèces rares. La passion qu'entretenait Edith Wharton pour la botanique la poussa à écrire un livre : *Villas et jardins d'Italie*.

Suite à la disparition de cette illustre résidente, le domaine eut de nombreux propriétaires successifs avant d'être racheté par la ville d'Hyères en 1959. Après de nombreux travaux de réhabilitation effectués par la commune, le jardin a beaucoup évolué mais a tout de même conservé sa richesse botanique qui lui vaut le label « Jardin remarquable » depuis 2007.



# LE MICOCOULIER DU SQUARE STALINGRAD





## LE MICOCOULIER

- Nom latin : Celtis australis
- Nom commun : micocoulier de Provence
- Famille : les cannabaceae (anciennement famille des ulmaceae)
- Époque de plantation : environ 1885
- Lieu de plantation : Square Stalingrad - n° 3 voir plan page 4
- Hauteur : 18,4 m
- Circonférence : 4 m
- Envergure : 28 m
- Particularité : il peut atteindre plusieurs centaines d'années d'âge.

*Celtis australis* - *Traité des arbres et des arbustes que l'on cultive en France*, M. Duhamel du Monceau (auteur), Pierre Joseph Redouté (artiste), XIX<sup>e</sup> siècle

© The New York Public Library

Le micocoulier au début du 20<sup>e</sup> siècle - Place des Palmiers  
©3FI303 - Coll. AM ville d'Hyères



Appelé aussi arbre aux feuilles d'orties, le micocoulier est très répandu dans les régions méditerranéennes. Au fur et à mesure de son développement, il prend un port\* arrondi et étalé. Son écorce grise marquée de protubérances ressemble à celle du hêtre. Tandis que son bois dur et souple convient parfaitement à la confection de manches d'outils, ses branches élastiques fournissent un matériau particulièrement adapté à la fabrication de manches de fouet, cravaches et cannes à pêche. Ces fruits charnus appelés micocoules sont comestibles. De couleur jaune ou bordeaux, ils ont un goût de pomme caramélisée.

Le micocoulier du square Stalingrad fait partie des plus grands arbres d'Hyères.

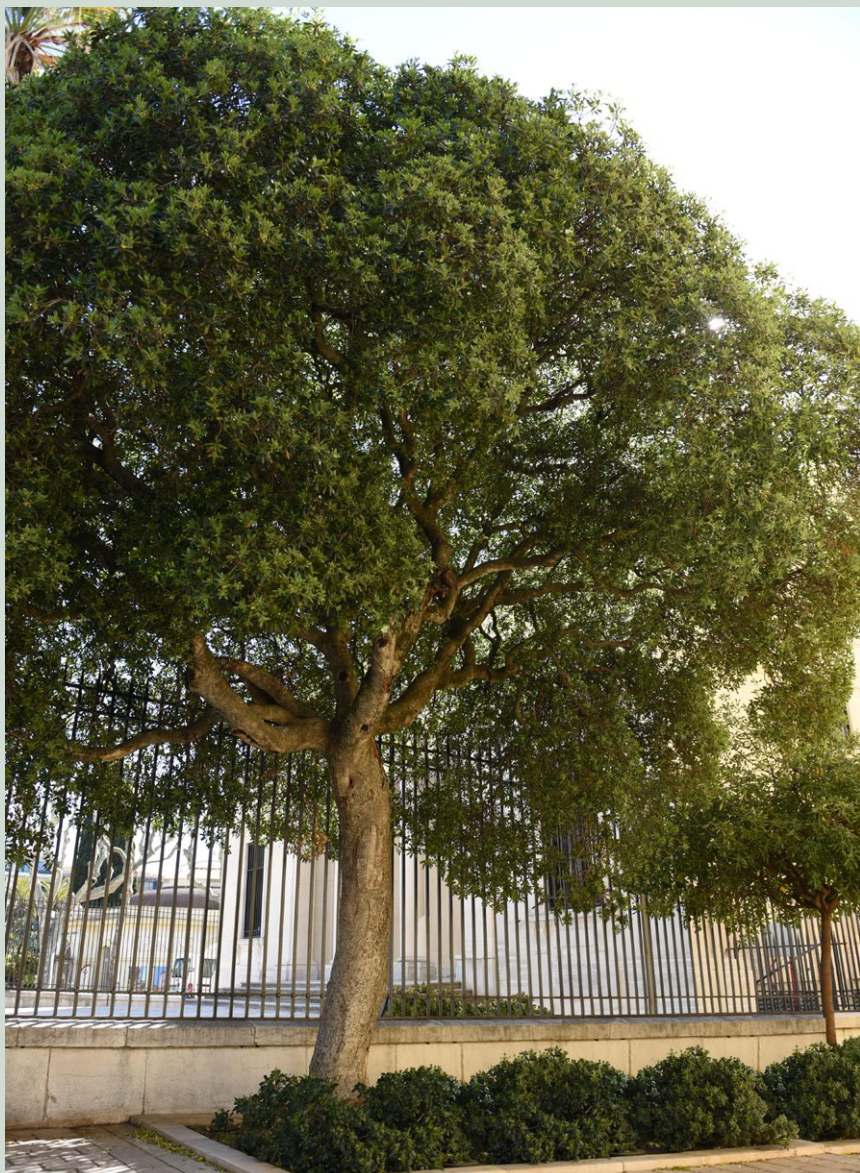
Plusieurs années après l'aménagement de la place des Palmiers, l'achat successif de terrains en contrebas aboutit à la création du jardin Sainte-Anne, dont le plan, tracé dès 1860, prévoyait l'accès depuis la place par des escaliers et une intégration du canal Jean Natte.

En 1872, le jardin fut loué pour trois ans à un horticulteur devant s'acquitter de l'entretien du jardin et en assurer l'entrée gratuite. Il avait la faculté de vendre les fleurs du jardin et de faire le commerce des graines et plantes en pot.

Le jardin prit sa taille définitive en 1879 avant la réalisation, en 1882, du kiosque à musique et de la fontaine. Il devint alors un haut lieu de promenade et de divertissement pour les habitants et les hivernants.



# LE PITTOSPORUM DE L'HÔTEL DE VILLE







## LE PITTOSPORUM

- Nom latin : Pittosporum tobira
- Nom commun : pittospore du Japon ou arbre des Hottentots
- Famille : les pittosporaceae
- Époque de plantation : début 20<sup>e</sup> siècle
- Lieu de plantation : avenue Joseph Clotis, entre l'hôtel de ville et le musée - n° 4 voir plan page 4
- Hauteur : 6,9 m
- Circonférence : 1,26 m
- Envergure : 8 m
- Particularité : parfum proche de celui de la fleur d'oranger

Originaire d'Asie, le pittosporum, ou plus souvent appelé pittos, peut facilement atteindre 2 à 3 mètres de haut. Son tronc brun se ramifie et ses branches portent les feuilles brillantes de couleur vert foncé. Les fleurs, de couleur blanche, apparaissent en avril ou en mai. Les fruits, verts, s'ouvrent à l'automne en graines orangées et collantes entourées d'un liquide gluant.

Cet arbre fut introduit par le botaniste hyérois Barthélémy Victor Rantonnet\* en 1860 et planté pour la première fois en France dans les jardins hyérois. Le pittosporum de l'hôtel de ville est sans doute, avec celui du square Stalingrad, l'un des plus anciens de la commune.

C'est en 1861 que fut créé le boulevard de la Renaissance. Cette nouvelle voie était bordée au nord par les jardins des immeubles donnant sur la route nationale (aujourd'hui avenue De Gaulle) tandis qu'au sud s'implantèrent de nouveaux bâtiments publics et commerciaux. C'est ainsi que fut construit en 1864 un petit casino destiné à divertir les hivernants. L'avenue fut plantée de palmiers et équipées de bancs, statues et candélabres ; elle prit le nom d'avenue des Palmiers en 1870. En 1913 le petit casino fut racheté par la commune pour y installer l'hôtel de ville. Dix ans plus tard, la villa voisine fut détruite pour permettre la construction d'une succursale de la Banque de France.

Le pittosporum - hôtel de ville  
© Ville d'Hyères (T.C)

Pittosporum tobira,  
Pierre Joseph Redouté, XIX<sup>e</sup> siècle  
© Muséum national d'histoire naturelle

L'hôtel de ville  
au début du XX<sup>e</sup> siècle  
© 12NUM220 - Coll. AM ville d'Hyères - DR

Le pittosporum - square Stalingrad  
© Ville d'Hyères (T.C)

# LE CYPRÈS DU CACHEMIRE DU JARDIN ALPHONSE DENIS





## LE CYPRÈS DU CACHEMIRE

- Nom latin : *Cupressus cashmeriana*
- Nom commun : cyprès du Cachemire ou cyprès du Bhoutan
- Famille : les cupressacées
- Époque de plantation : environ 1960
- Lieu de plantation : Jardin Denis – au bout du terrain de jeux de boules - n° 5 voir plan page 4
- Hauteur : 8 m
- Envergure : 8,5 m
- Particularité : le cyprès du Cachemire est l'arbre national du Bhoutan

Originaire de l'est de l'Himalaya, le cyprès du Cachemire est une curiosité peu courante dans notre région. Il est considéré comme une espèce menacée et figure sur la liste rouge des espèces vulnérables ; il est confronté à un risque élevé d'extinction à l'état sauvage. C'est un conifère de taille moyenne à grande pouvant atteindre 20 à 45 mètres de haut, rarement beaucoup plus, et un diamètre de tronc de 3 mètres. Son port\* est pyramidal à l'aspect pleureur. Le tronc à l'écorce brun-rouge se desquame en lanières. Le feuillage pousse en rameaux\* nettement pleureurs de ramules\* très fines, aplaties, de couleur bleu-vert.

Le cyprès du Cachemire est planté dans un jardin historique de la ville qui a pris le nom d'Alphonse Denis\*. C'est en effet à cet emplacement que s'étendait la propriété de celui qui fut maire d'Hyères entre 1830 et 1848.

Passionné de botanique et d'horticulture, Alphonse Denis créa un magnifique jardin qui renfermait des essences rares rapportées du monde entier. Ses connaissances et son expérience étaient reconnues et lui valurent d'être consulté et de fournir une végétation exotique pour l'exposition universelle de Paris de 1867. Après sa mort, le jardin est racheté par la ville et ouvert au public en 1879.

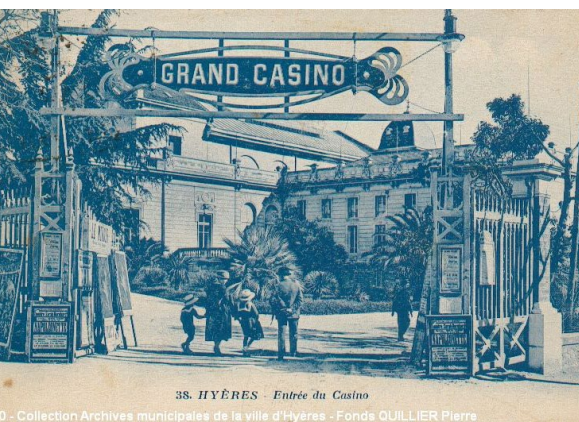
Le cyprès du cachemire  
© Ville d'Hyères (T.C)

Le jardin Alphonse Denis  
© 12NUM071 - Coll. AM ville d'Hyères - DR



# LE CÈDRE DU CASINO DES PALMIERS





## LE CÈDRE

- Nom latin : *Cedrus atlantica*
- Nom commun : cèdre
- Famille : les pinaceae
- Époque de plantation : 1902
- Lieu de plantation : angle des avenues Ambroise Thomas et Jean Jaurès - n° 6 voir plan page 4
- Hauteur : 18 m
- Circonférence : 4,8 m
- Envergure : 21 m
- Particularité : entièrement illuminé en décembre, il devient le plus grand arbre de Noël de la commune.

Aussi appelé cèdre bleu ou cèdre argenté, le cèdre de l'Atlas est originaire d'Afrique du nord. Il fut introduit pour la première fois en France par le pépiniériste Adrien Sénéclauze en 1839. C'est un arbre d'allure majestueuse et imposante dont le bois est odorant. Pouvant atteindre une hauteur de 30 à 40 mètres, il a une longévité importante de plusieurs centaines d'années. Il se distingue des autres espèces de cèdres par ses rameaux\* dressés, ses aiguilles courtes, peu pointues et persistantes.

Le cèdre du Casino des Palmiers a été planté à la même époque que la construction du bâtiment. La création d'un grand établissement de jeux a mis plusieurs décennies à se concrétiser à Hyères. Différents projets se sont succédé à partir de 1880, laissant même pendant plusieurs années un édifice inachevé à l'abandon. L'architecte Léon Fomberteaux fut chargé de reprendre la construction au même endroit et livra en 1902 un bâtiment à l'éclectisme caractéristique de la Belle époque. À côté du portail d'entrée du nouveau casino se dressait le cèdre récemment planté.

Le cèdre - Casino  
des Palmiers  
© Ville d'Hyères (T.C)

Le cèdre au début du XX<sup>e</sup>  
siècle devant l'entrée du  
Casino  
©9NUM10. Coll. AM ville d'Hyères.  
Fonds Quillier Pierre



# LE BIGARRADIER DU CARREFOUR GALLIEN







## LE BIGARADIER

- Nom latin : Citrus aurantium
- Nom commun : bigaradier ou oranger amer
- Famille : les rutaceae
- Époque de plantation : vraisemblablement après les forts gels de 1956
- Lieu de plantation : carrefour Gallieni, à l'angle de la rue Jules Michelet et de l'avenue Ernest Millet. - n° 7 voir plan page 4
- Hauteur : 5,5 m
- Circonférence : 0,9 m
- Envergure : 7,6 m
- Particularité : le fruit est amer

Le bigaradier du carrefour  
Gallieni  
© Ville d'Hyères (T.C)

*Citrus aurantium - Traité des  
arbres et des arbustes que l'on  
cultive en France*, M. Duhamel  
du Monceau (auteur), Pierre  
Joseph Redouté (artiste),  
XIX<sup>e</sup> siècle  
© The New York Public Library

*Citrus aurantium*, Abeille de  
Fontaine, XIX<sup>e</sup> siècle  
© Muséum national d'histoire naturelle

Le bigaradier est un petit arbre de 3 à 10 mètres, épineux, à feuilles persistantes, à fleurs très odorantes et aux fruits comestibles mais amers. Plus résistant au gel que l'oranger doux ou le citronnier, il n'est cependant répandu que sur la côte méditerranéenne. Très parfumées, les fleurs éclosent en avril. Elles servent à la fabrication de l'eau de fleur d'oranger. Plus petit que l'orange douce, le fruit est plus ou moins rugueux et plat, de couleur orange parfois teintée de vert ou de jaune. Le nom de l'arbre provient sans doute du provençal bigarrat (bigarré). Le fruit du bigaradier est surtout utilisé en conserve ou cuit.

Originaire de l'Inde, le bigaradier est introduit en Palestine par les caravanes arabes, puis, de là, importé en Europe par les Croisés au XII<sup>e</sup> siècle. Il est fort probable qu'au Moyen-âge Hyères fut l'un des lieux d'introduction du bigaradier. Hyères a toujours été célèbre pour la luxuriance de ses vergers d'orangers et l'eau de fleurs d'oranger a fait la gloire de la ville. En 1564, lors du passage du roi Charles IX et de sa mère Catherine de Médicis, les habitants prirent soin d'installer deux rangées d'orangers le long de la route et d'édifier une fontaine remplie d'eau parfumée de fleurs d'oranger. Émerveillée, Catherine de Médicis décida l'achat d'un domaine à l'emplacement actuel du Park Hotel, qui donna naissance, au XVII<sup>e</sup> siècle, aux Jardins du Roy qui servirent de pépinières pour les serres et les jardins du château de Versailles.

# LES PLATANES DE LA PLACE THÉODORE LEFÈVRE





## LE PLATANE

- Nom latin : *Platanus acerifolia*
- Nom commun : platane commun ou platane à feuilles d'érable
- Famille : les platanaceae
- Époque de plantation : environ 1860
- Lieu de plantation : partie nord de la place Théodore Lefèvre - n° 8 voir plan page 4
- Hauteur : 12 m
- Circonférence : 4,5 m
- Particularité : l'aspect de peau de serpent de l'écorce

Le platane commun, apparu au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle en Europe, est répandu dans les villes des régions tempérées de l'hémisphère nord. Couramment utilisée comme arbre d'ornement et d'alignement, cette espèce est très résistante, notamment face à la pollution.

Les platanes peuvent atteindre de 25 à 55 mètres de haut, avec une durée de vie de plusieurs centaines d'années. Leur écorce caractéristique se fissure en écailles dégageant des zones jaunâtres laissant apparaître le liège. Les feuilles, caduques\*, sont assez grandes et de consistance ferme, voire coriace. Les fleurs, très petites, fleurissent assez tôt, vers le mois de mai dans l'hémisphère nord. Les fruits sont réunis en boules pendantes qui mûrissent à l'automne.

Ces deux platanes font partie des plus grands arbres d'Hyères. Ils encadraient l'entrée des abattoirs construits à cet endroit en 1863. Cet établissement vint remplacer l'égorgerie qui se trouvait sur le tracé du béal en haut de l'actuelle avenue Gambetta ; il resta en fonction jusqu'en 1894. En dépit de la destruction des abattoirs puis de la création de la place Lefèvre en 1910, les deux platanes ont subsisté, ombrageant une fontaine aux animaux transférée là en 1932 mais réalisée en 1900 en mémoire de Marianne Stewart, une anglaise bienfaitrice des animaux.

Les platanes - place  
Théodore Lefèvre  
© Ville d'Hyères (T.C)

Les platanes au début  
du 20<sup>e</sup> siècle  
©20NUM329 Coll. AM ville d'Hyères



# LES PALMIERS DU MEXIQUE DE LA RUE DE PROVENCE





## LE PALMIER DU MEXIQUE

- Nom latin : *Washingtonia robusta*
- Nom commun : palmier du Mexique
- Famille : les arecaceae
- Époque de plantation : 1908
- Lieu de plantation : rue de Provence - n° 9 voir plan page 4
- Hauteur : le plus grand d'entre eux mesure 21 mètres
- Particularité : plantation en alignement

Le *washingtonia robusta* est un palmier très élancé, qui s'élève au-delà des 10 mètres de hauteur, avec une couronne de feuilles plus haute que large. Ses feuilles sont portées par un pétiole\* très coriace, coloré de rouge, long et frangé d'épines recourbées très acérées. Le limbe\* palmé est arrondi. Le stipe\* du palmier du Mexique est très étroit, à la base bulbeuse, parfois un peu courbé par le vent. Sa silhouette est très effilée lorsque les anciennes feuilles sèches sont coupées pour libérer un tronc annelé, gris et lisse. Sinon, les anciennes feuilles desséchées ont tendance à rester sur le tronc pendant des années, formant un jupon épais. Il fleurit en été en longues grappes de 3 mètres. Ses fleurs sont de couleur crème et fructifient en petits fruits bruns, consommés et dispersés par les oiseaux.

Les palmiers du Mexique de la rue de Provence font partie des plus grands palmiers de la ville. Cette rue a été construite puis cédée gratuitement à la commune en 1910 par le propriétaire des terrains, Monsieur Mistral-Bernard dont l'épouse s'appelait Thérèse Mathilde Saint. Ils demandèrent que la ville donne le nom Provence à cette rue ainsi que le nom de Charles Saint à celle un peu plus bas.



# LES PALMIERS DE CALIFORNIE DES RUES PAUL GENSOLLEN ET DOCTEUR LÉOPOLD JAUBERT







## LE PALMIER DE CALIFORNIE

- Nom latin : *Washingtonia filifera*
- Nom commun : palmier de Californie ou palmier à jupon
- Famille : les arecaceae
- Époque de plantation : vers 1920
- Lieu de plantation : rue Paul Gensollen et rue du Docteur Léopold Jaubert - n° 10 voir plan page 4
- Hauteur : le plus grand d'entre eux mesure 17 mètres
- Particularité : plantation en alignement

Le *Washingtonia filifera* présente un stipe\* plus épais que le *Washingtonia robusta*.

Ses feuilles en éventail sont tenues par un pétiole\* très épineux. Les limbes\* sont parsemés de fibres blanches qui s'effilochent, très visibles sur les jeunes sujets, d'où son nom. Le stipe garde naturellement les vieilles feuilles qui se dessèchent autour du tronc, formant le jupon. Le jupon peut descendre presque jusqu'à terre, mais souvent les plus anciennes feuilles tombent en laissant un tronc annelé gris et lisse, un peu renflé à la base. Le palmier de Californie doit attendre 20 ans avant de fleurir.

Ces arbres ont été plantés dans l'un des premiers lotissements marquant l'extension de la ville au sud du casino. Le tracé des rues est orthogonal, les lots sont de petites dimensions et l'architecture des villas plus populaire. L'architecte Abel Bellaguet et l'entrepreneur Lantrua ont signés plusieurs de ces maisons construites dans l'entre-deux-guerres.

Le temple presbytérien Saint Andrew's Church fut construit pour la colonie écossaise d'Hyères sur l'initiative du révérend Luther Winter Caws, afin de remplacer le temple de l'avenue des Iles d'Or devenu trop exigü. Les plans de l'édifice, signés des architectes Henry et Pascal, sont datés de 1926. Fermé en 1930, après la désaffectation des écossais pour la station climatique, il fut vendu en 1936 au Conseil presbytéral de l'église française.

# LES PALMIERS DE CALIFORNIE DU PARC OLBIUS RIQUIER





Les palmiers jupon du parc  
Olbius Riquier  
© Ville d'Hyères (T.C)

Le parc Olbius Riquier au  
début du XX<sup>e</sup> siècle  
© 13NUM398 - Coll. ville d'Hyères



## LE PALMIER DE CALIFORNIE

- Nom latin : *Washingtonia filifera*
- Nom commun : palmier à jupon ou palmier de Californie
- Famille : les arecaceae
- Époque de plantation : entre 1880 et 1890
- Lieu de plantation : Groupe en forme de proue de bateau à la pointe Est de la grande pelouse en direction de la sortie vers l'avenue Olbius Riquier - n° 11 voir plan page 4
- Hauteur : le plus grand d'entre eux mesure 24 mètres
- Particularité : il peut résister à des températures de l'ordre de -10°C



Le palmier à jupon est originaire des canyons et zones arides du Mexique, Californie du sud et Arizona. De croissance rapide, il est parfois considéré comme invasif. C'est un grand palmier au stipe\* unique élancé qui atteint une vingtaine de mètres à l'âge adulte. Sa couronne de feuilles, large de 4 à 5 mètres, porte de 8 à 25 palmes. Les feuilles sont tenues par un pétiole\* très épineux. Plissés en éventail, les limbes\* sont parsemés de fibres blanches qui s'effilochent, très visibles sur les jeunes sujets. Le stipe garde naturellement les vieilles feuilles qui se dessèchent autour du tronc, formant le jupon. Le palmier de Californie fleurit au bout de vingt ans sur de longues tiges florales émergeant du milieu de la couronne. Les fleurs jaune pâle produisent des fruits sombres, autrefois utilisés pour produire une farine.

Les palmiers à jupons du Parc Olbius Riquier sont les plus hauts de la commune sur l'espace public. C'est à sa mort en 1868 qu'Olbius Riquier fit don à la commune d'un terrain de sept hectares à la condition d'y créer un jardin public. La ville confia à Jean-Pierre Barillet-Deschamps, jardinier en chef de la Ville de Paris et déjà connu pour avoir créé le parc des Buttes-Chaumont, le soin de dessiner un jardin-promenade dans le clos Riquier. Le jardin ouvrit au public en 1872



# LE DATTIER DU PARC OLBIUS RIQUIER





Le dattier -  
Parc Olbuis Riquier  
© Ville d'Hyères (T.C)

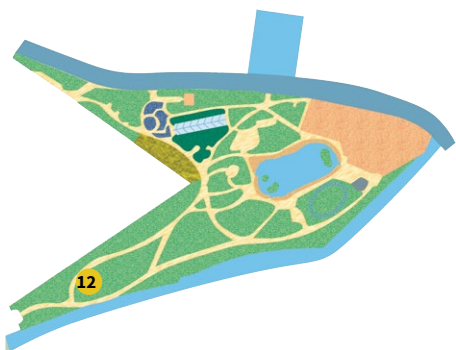
Phoenix dactylifera - *Traité des arbres et des arbustes que l'on cultive en France*, M. Duhamel du Monceau (auteur), Pierre Joseph Redouté (artiste), XIX<sup>e</sup> siècle  
© The New York Public Library

Phoenix dactylifera, Pierre-Jean-François Turpin, XIX<sup>e</sup> siècle  
© Muséum national d'histoire naturelle



## LE DATTIER

- Nom latin : Phoenix dactylifera
- Nom commun : dattier ou palmier-dattier
- Famille : les arecaceae
- Époque de plantation : environ 1870
- Lieu de plantation : parc Olbuis Riquier, groupe multistipe au milieu de la grande pelouse en direction de la sortie vers l'avenue Olbuis Riquier - n° 12 voir plan page 4
- Hauteur : 13 m
- Envergure du groupe : 8 m
- Particularités : plantation en cépée\*



Originaire d'Afrique du nord et de l'ouest de l'Asie, le dattier est cultivé par l'homme depuis des millénaires. C'est un grand palmier à fruits exotiques mesurant jusqu'à 30 mètres de haut. Son stipe\* brun et cylindrique est recouvert de sortes d'énormes écailles, qui forment un motif typique du genre Phoenix. Ses immenses palmes vert bleuté et souples peuvent mesurer jusqu'à 6 mètres de long. Au printemps apparaissent de grandes inflorescences\* de 1,5 à 2 mètres, elles-mêmes composées de petites fleurs beige. Les fruits, appelés dattes, sont groupés en régimes : ce sont des baies jaunes à brun rougeâtre, à chair sucrée entourant la graine.

À Hyères, la première variété de ce palmier a été plantée en bordure d'avenue au début du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est notamment à Alphonse Denis\*, maire de 1830 à 1848, que l'on doit son acclimatation et sa plantation dans l'espace public ou dans sa propre palmeraie. L'engouement des hyérois pour les palmiers fut tel qu'on accola ce nom à de nombreux lieux : place des Palmiers, avenue des Palmiers, Grand hôtel des Palmiers, Casino des Palmiers... La culture du dattier comme plante verte pour la décoration d'intérieur a participé à la réputation horticole de Hyères avec la violette et les fraises.



# L'ARBRE À PAPIER DU PARC OLBIUS RIQUIER







## L'ARBRE À PAPIER

- Nom latin : *Melaleuca linariifolia*
- Nom commun : arbre à papier ou neige d'été
- Famille : les myrtaceae
- Époque de plantation : 1974
- Lieu de plantation : le long de l'avenue Ambroise Thomas, face à la serre - n° 13 voir plan page 4
- Hauteur : 8 m
- Circonférence : 2,7 m
- Envergure : 7 m
- Particularité : sa magnifique floraison blanche



Originare d'Australie, cet arbre mesure de 3 à 10 mètres de hauteur, et possède une couronne plutôt dense et très ramifiée, large et arrondie. Les branches, grisâtres, sont érigées et les jeunes rameaux\* ont un port\* pleureur. L'écorce est épaisse, spongieuse et s'exfolie par lambeaux, formant de nombreux feuillets à la consistance de papier qui se superposent au cours du temps. La floraison, de durée relativement brève, mais visuellement impressionnante, a lieu en juin. Les fleurs sont blanc-crème, en épis très denses, avec un aspect plumeux. La floraison peut être profuse, couvrant l'arbre de blanc ce qui lui vaut son surnom de Snow-in-Summer (neige en été).

Cette variété d'arbre fut introduite pour la première fois en Europe au début du XIX<sup>e</sup> siècle notamment à Hyères, à des fins médicinales (antivirales, antifongiques et antiseptiques) et ornementales. En 1831, le botaniste hyérois Barthélémy Victor Rantonnet\* rendit compte dans les *Annales de la Société d'horticulture de Paris* d'un spécimen planté quinze ans plus tôt dans le jardin de la propriété de Monsieur Filhe, à l'emplacement actuel du Park Hotel, mais aujourd'hui disparu. « Cet arbre, disait-il, y a prospéré de manière étonnante. L'odeur est tellement agréable, sa beauté est si remarquable, son port si élégant, que la foule des amateurs qui visitent tous les jours le jardin de M. Filhe ne se lasse point de l'admirer. »

# LE SAVONNIER DU PARC OLBIUS RIQUIER







## LE SAVONNIER

- Nom latin : *Sapindus saponaria*
- Nom commun : grand savonnier ou savonnier d'Amérique
- Famille : les sapindacées
- Époque de plantation : 1872
- Lieu de plantation : Parc Olbius Riquier dans l'allée ouest longeant les courts de tennis, le long de la clôture côté avenue Ambroise Thomas, dans l'enceinte du tennis club (ouvert au public) - n° 14 voir plan page 4
- Hauteur : 11 m
- Circonférence du tronc : 2,6 m
- Particularité : il produit des noix de lavage



Originaire d'Amérique centrale et des Caraïbes, le grand savonnier est un arbre au tronc court et à la couronne arrondie. Il peut atteindre jusqu'à 15 mètres de hauteur et montre une croissance modérée. Son tronc est craquelé. Son feuillage caduc\* est fin, son ombrage est léger. Ses fleurs, qui apparaissent à la fin du printemps, sont de couleur crème. Ses fruits, mûrs en automne, sont réunis en grappes, de couleur jaune-orangé au début, puis jaune-marronné de plus en plus foncée en mûrissant. Les fruits du savonnier sont riches en saponine, un détergent naturel et antibactérien. Ils sont plus connus sous le nom de noix de lavage.

Le grand savonnier est l'un des plus vieux arbres du parc Olbius Riquier. Cet arbre expérimental a été introduit par le botaniste hyérois Barthélémy Victor Rantonnet\* à des fins vétérinaires. En effet, la peau des noix était utilisée en Inde pour des vertus antiparasitaires.

Sa plantation correspond à l'époque où fut signée par la ville une convention avec Albert Geoffroy Saint-Hilaire\*, alors directeur du jardin d'acclimatation de Paris, pour faire du jardin la succursale méditerranéenne du prestigieux établissement parisien afin d'y cultiver et y étudier des espèces tropicales susceptibles de s'acclimater.



# LE YUCCA DU PARC OLBIUS RIQUIER





## LE YUCCA

- Nom latin : *Yucca filifera* ou *yucca australis*
- Nom commun : yucca de Saint Pierre
- Famille : les agavaceae
- Époque de plantation : entre 1860 et 1870
- Lieu de plantation : parc Olbuis Riquier à proximité de la serre exotique dans l'allée principale menant au centre du parc - n° 15 voir plan page 4
- Hauteur : 12 m
- Particularité : c'est l'un des premiers spécimens planté en Europe



Originaire du Mexique, le yucca filifera peut atteindre 15 mètres de hauteur. C'est l'un des plus gros yuccas arborescents ; avec l'âge il développe des troncs multiples en forme de candélabres géants. Très adaptable, il peut passer l'hiver au frais. Il demande seulement une lumière vive tout au long de l'année. Ses feuilles sont très raides, persistantes, linéaires et lancéolées en fer d'épée, terminées par une solide épine, et forment des rosettes d'un peu moins d'un mètre de diamètre. C'est le seul yucca dont l'inflorescence\* est tournée vers le bas. La hampe florale est longue d'environ 2,50 mètres portant des fleurs blanches à légère odeur de citron. Dans son habitat naturel, au Mexique, ce yucca est pollinisé par un papillon de nuit ; ailleurs l'intervention de l'homme est nécessaire pour obtenir une fructification.

Après avoir été remarqué vers 1840 dans le nord-est du Mexique, ce yucca est introduit en France pour la première fois au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1860, l'horticulteur hyérois Charles Huber\* fait un semis avec les graines des plantes de la maison Vilmorin-Andrieux et vend un lot de dix pieds, en 1866 et 1867, au baron de Prailly, propriétaire du Plantier de Costebelle. Le spécimen du parc Olbuis Riquier fut sans doute aussi planté à la même époque. La première floraison européenne s'est produite au Plantier de Costebelle le 24 mai 1876.

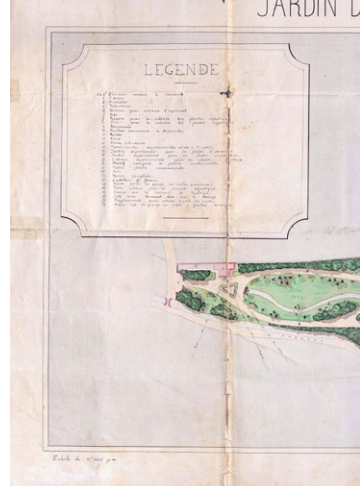
Le yucca - Parc Olbuis Riquier  
© Ville d'Hyères (T.C)

*Yucca filifera*, Curtis's  
Botanical Magazine, Londres,  
1891 © DR





# NOTICES BIOGRAPHIQUES



## ALPHONSE DENIS (1794-1876)

Passionné de botanique et d'horticulture, Alphonse Denis créa dans sa propriété de la place de la Rade un magnifique jardin qui renfermait des essences rares rapportées du monde entier, avec le concours de son frère Ferdinand. Sous son mandat de maire, de 1830 à 1848, une végétation exotique est introduite à Hyères avec la plantation systématique dans les lieux publics de palmiers provenant de sa propre palmeraie. Il fit en cela de cette plante le symbole de la ville. Ses connaissances et son expérience dans ce domaine étaient reconnues et lui valurent d'être consulté et de fournir pour l'exposition universelle de Paris de 1867 « des dattiers, des palmiers nains, des agaves, et les gigantesques cereits (cactus cierges) qui s'adosent aux deux aquariums ». Il introduisit et propagea en France des plantes qui, de nos jours, ne nous étonnent plus telles que le tef d'Abyssinie, l'araucaria, le néflier du Japon, l'élaïs de Guinée, l'acacia géant et le bambou de Chine.

Après sa mort, le jardin est racheté par la ville et ouvert au public en 1879.

Plan aquarellé du jardin  
d'acclimation d'Hyères,  
Georges Aumont, 1869  
© 4F1188 - Coll. AM ville d'Hyères

## BARTHÉLÉMY VICTOR RANTONNET (1797-1871)

Jardinier, botaniste, horticulteur, cultivateur et pépiniériste français, Barthélémy Victor Rantonnet fut pionnier dans l'acclimatation des plantes exotiques sur la Côte d'Azur. Il consacra sa vie à l'étude des plantes, notamment les plantes exotiques. Il rapporta de ses voyages, des variétés qu'il acclimata au climat méditerranéen de la Côte d'Azur. Il a publié, entre autres, *Jardin d'acclimation, Catalogue des végétaux exotiques*.

Victor Rantonnet devint marchand de plantes et de graines et jardinier-fleuriste. Il développa l'horticulture dans la propriété de Jean-Baptiste Fihle de Sainte-Anne, à l'emplacement actuel du Park Hotel. Les Hyérois l'appelaient alors « le jardin de Flore ». Il fonda en 1824 le premier établissement horticole moderne d'Hyères, situé au chemin de la Font de l'Ange. Médaille d'argent à l'exposition de Paris de 1844, il proposait 25 000 végétaux à sa clientèle, vers 1854. On lui doit l'acclimatation de plusieurs variétés de palmiers et de bananiers, ainsi que l'introduction en France de nombreuses plantes exotiques. Deux végétaux portent encore son nom : le *solanum rantonnetii* et le *canna rantonnetii*.

En 1883, le botaniste Charles Huber racheta le jardin horticole d'acclimation de Barthélémy Victor Rantonnet.

Alphonse Denis dans son jardin  
© Médiathèque de la Ville d'Hyères



### CHARLES HUBER (1819-1907)

Originaire du Grand Duché de Bade, Charles Huber fonda à Hyères, en 1856, la société *Charles Huber frères et Compagnie*, dans le quartier du Noviciat. Il devint un acclimateur de palmiers (notamment le genre *Phoenix*) et de plantes exotiques (en particulier les *Eucalyptus*) reconnu dans la région hyéroise. Il contribua à développer, entre autres, les collections de plantes exotiques du Plantier de Costebelle. Charles Huber travailla également pour le compte d'Alphonse Denis, qui lui demanda de créer le parc botanique de sa propriété dont il devint même chef-jardinier.

En 1883, Charles Huber racheta le jardin horticole d'acclimatation de Barthélémy Victor Rantonnet. Sa pépinière acquit une renommée internationale et demeura active jusqu'en 1925. Dès 1860, le jardin des frères Huber, possédait les premiers pieds d'*Eucalyptus* importés en Provence. Charles Huber fut aussi le seul professionnel en France, à proposer *Phoenix dactylifera* et *Chamaerops humilis*, vers 1864. En 1870, Huber commença la culture du palmier des Canaries (*Phoenix canariensis*). Les premières plantations eurent lieu en 1873 dans le jardin d'acclimatation d'Hyères (actuel parc Olbius-Riquier).

### ALBERT GEOFFROY SAINT HILAIRE (1835-1919)

Directeur du Jardin d'acclimatation situé dans le Bois de Boulogne à Paris de 1865 à 1893, il se vit confier par la ville d'Hyères, en 1872, la gestion et l'entretien du jardin que la ville venait d'ouvrir grâce au legs d'une propriété par Olbius Riquier. Outre d'en faire un jardin d'agrément, l'objectif était d'y créer un lieu où l'on pourrait cultiver et étudier des espèces tropicales susceptibles de s'acclimater dans la région. Les jeunes plantes s'élevaient au nombre de 50 000 au départ. Le jardin s'inscrivit dans le mouvement de mode pour la botanique et devint ainsi un jardin d'essai et de collection de plantes rares.

Il fut également un lieu de ventes horticoles assez important pour permettre de donner à l'établissement les moyens de se développer par lui-même. Ainsi, Albert Geoffroy Saint Hilaire créa la société *Le Gros Pin* en 1881, dans le but de gérer des jardins d'acclimatation dont ceux de Marseille et d'Hyères. Cette société, dont les terrains jouxtaient le parc Olbius Riquier, était parmi les premières entreprises d'horticulture spécialisée dans la production et la commercialisation de palmiers, aux côtés de la société de l'acclimateur hyérois Charles Huber. On y vendait alors au détail des palmiers et des plantes d'ornements que l'on expédiait, outre l'approvisionnement de toute la côte méditerranéenne, dans toute la France et même à l'étranger.



# PARCS ET JARDINS HYÉROIS

Parc Sainte Claire  
©Ville d'Hyères

Jardins Denis  
©Ville d'Hyères

Parc Saint Bernard  
©Ville d'Hyères

Parc Olbuis Riquier  
©Ville d'Hyères



## LES JARDINS REMARQUABLES PUBLICS



Ce label d'État, attribué pour 5 ans renouvelable, répond à des critères d'exigence et de qualité sur la composition, l'intégration dans le site et la qualité des abords, les éléments remarquables, l'intérêt botanique, l'intérêt historique, l'accueil des publics et l'entretien dans le respect de la qualité environnementale.

### PARC SAINTE-CLAIRE

Ce parc paysager en terrasses de 6 500 m<sup>2</sup> bénéficie d'une vue imprenable sur la ville et sa rade et propose de belles scènes au caractère très méditerranéen.

Le castel Sainte-Claire a appartenu à Olivier Voutier, officier de marine et archéologue découvreur de la Vénus de Milo en 1820. En 1849, il achète les ruines du couvent de Clarisses fondé en 1634, et fait construire le bâtiment actuel du castel. Il est enterré dans le jardin.

En 1927, le castel est acheté par la romancière américaine Edith Wharton qui fait aménager le jardin botanique composé d'essences subtropicales. Après sa mort en 1937, la propriété change de mains à plusieurs reprises jusqu'à l'acquisition par la Ville en 1955. Depuis 1990, le castel est loué au Parc national de Port-Cros et abrite ses services administratifs.

### PARC SAINT-BERNARD

Le parc Saint Bernard s'étend sur 4 hectares au pied de la villa Noailles à laquelle il est historiquement lié. En effet, à partir de 1925, Charles de Noailles, passionné de botanique, fait planter un maquis méditerranéen au nord de la villa ainsi qu'un parc en terrasses en contrebas. Ce jardin

intérieur est acquis par la ville en 1973.

Le parc est constitué de terrasses étroites, reliées entre elles par des escaliers de pierre. Il offre une grande variété botanique. Sur la terrasse supérieure, à l'entrée de la villa, une allée de chênes verts souhaitée par Charles de Noailles qu'il a fait venir d'Italie.

Parmi la collection remarquable de romarins, l'un d'eux porte son nom.

Une rocaille rassemble certaines plantes : agaves, cactées, acanthes, yuccas. Le jardin abrite également des plantes rares et originales : l'arbousier d'Amérique, la barbe de Jupiter ou le sapotillier.

### PARC OLBUIS RIQUIER

Ce parc devint la propriété de la ville d'Hyères le 13 avril 1868 en vertu du testament de M. Olbuis Hippolyte Antoine Riquier, riche propriétaire qui l'avait nommé jardin du Roubaud. Quelques années plus tard, il devient succursale du jardin d'acclimatation de Paris, tout en restant propriété communale.

Le petit zoo existait à cette époque.

Cet espace d'environ 7 ha, à la fois parc d'agrément et jardin botanique planté d'essences exotiques rares, constitue un cadre exceptionnel avec son lac enjambé de petits ponts, ses pelouses et ses nombreux végétaux d'espèces variés.

Le climat privilégié d'Hyères a permis d'introduire dans les plantations des espaces verts et des parcs et jardins, des végétaux originaires de pays comme l'Australie, l'Afrique du Sud, des



régions subtropicales et, bien entendu, du bassin méditerranéen.

On peut trouver, entre autres, dans le paysage urbain des lantanas, yuccas, cordylines, streptolizias, hibiscus, camphriers, faux poivriers et bien évidemment toutes sortes de palmiers. Le Phoenix canariensis y est si bien acclimaté que son omniprésence dans les espaces verts et les accompagnements de voirie lui a valu le surnom de « palmier d'Hyères ».

## 7 JARDINS ANCIENS À HYÈRES

- le square Stalingrad, 1 165 m<sup>2</sup>
- le parc Sainte-Claire, 6 500 m<sup>2</sup>
- le parc Saint-Bernard, 12 000 m<sup>2</sup>
- les jardins du Park Hotel, 4 200 m<sup>2</sup>
- le square Ribier, 2 060 m<sup>2</sup>
- les jardins Denis et d'Orient, 9 210 m<sup>2</sup>
- le parc Olbius Riquier, 70 000 m<sup>2</sup>

# LEXIQUE BOTANIQUE

## **CADUC** : Adjectif

Se dit du feuillage qui tombe chaque année, en opposition au feuillage persistant

## **CÉPÉE** : Nom féminin

Ensemble des tiges partant de la souche d'un arbre

## **CHATON** : Nom commun masculin

Inflorescence souple, généralement pendante

## **INFLORESCENCE** : Nom commun féminin

Disposition des fleurs sur la tige d'une plante à fleur

## **LIMBE** : Nom commun masculin

Partie large et aplatie de la feuille à l'extrémité du pétiole

## **PÉTIOLE** : Nom commun masculin

Partie de la feuille qui relie le limbe à une branche

## **PORT** : Nom commun masculin

Aspect général d'une plante, résultant de son mode de croissance et de ramification.

## **RAMEAU** : Nom commun masculin

Petite branche d'arbre

## **RAMULE** : Nom commun féminin

Rameau avorté ou métamorphosé qui simule une tige.

## **STIPE** : Nom commun masculin

Tige robuste de plantes terrestres comme les palmiers, les yuccas, les dragonniers, les fougères arborescentes ou encore les bananiers. Faux-tronc.

## **LABEL VILLES FLEURIES**

Le label récompense l'engagement des collectivités en faveur de l'amélioration du cadre de vie. Il prend en compte la place accordée au végétal dans l'aménagement des espaces publics, la protection de l'environnement, la préservation des ressources naturelles et de la biodiversité, la valorisation du patrimoine botanique français, la reconquête des cœurs de ville, l'attractivité touristique et l'implication du citoyen au cœur des projets.





« (...) DES PALMIERS GIGANTESQUES ; DES DATTIERS, DONT LES PLUS VIEUX PLANTÉS EN 1836, ONT 30 MÈTRES DE HAUTEUR. IL N'EN EXISTE DE COMPARABLES SUR AUCUN AUTRE POINT DE LA CÔTE ».

Guide des étrangers, 1910-1911.

Le label « **Ville d'art et d'histoire** » est attribué par le ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie.

**Le service animation de l'architecture et du patrimoine**, piloté par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales de la Ville par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférencier professionnels.

#### **Pour tout renseignement**

Service Patrimoine - Ville d'art et d'histoire  
Atelier du CIAP  
32, rue de Limans  
BP 709  
83412 Hyères cedex  
04 83 69 05 24  
animateurdupatrimoine@mairie-hyeres.com

Service Espaces verts  
Hôtel de ville  
12, avenue Joseph Clotis  
BP 709  
83412 Hyères cedex  
04 94 00 78 65

[www.hyeres.fr](http://www.hyeres.fr)

Retrouvez l'actualité de l'architecture et du patrimoine à Hyères sur le Facebook « Hyères patrimoine » et le Twitter @HyeresCulture !

